



LIKKUTEI TORAH • PARSHAS BAMIDBAR • MAAMAR 11

וספרתם לכם ממחרת השבת וגו' תספרו חמשים יום

« Vous compterez pour vous-mêmes
à partir du lendemain du Chabbat »



DÉDIÉ EN L'HONNEUR DE

מוקדש לכבוד הגאון המקובל רבי לוי יצחק שניאורסאהן זצ"ל

Le père du Rabbi, Reb Lévi Its'hak



LikuteiTorah.com

LA PARACHA 'HASSIDIQUE

likuteitorah.com/fr/likkutei-torah/bamidbar/11/

1 וספרתם לכם ממחרת השבת וגוי' תספרו חמשים יום. להבין כ"ז [כל זה] וכי חמשים יום סופרים והלא אין סופרים כי אם מ"ט יום (וע' מזה בתוספות במנחות פרק רבי ישמעאל דס"ה ע"ב).

«Vous compterez pour vous à partir du lendemain du Chabbat», etc., «vous compterez cinquante jours.» Pour comprendre tout cela: compterions-nous donc cinquante jours? Pourtant, nous ne comptons que quarante-neuf jours! (Voir à ce sujet les Tossafot dans Menachot, chapitre Rabbi Yichmaël, folio 65b.)

גם להבין פ"י הספירה היום יום אחד לעומר היום שני ימים לעומר וכי' שהם שבוע אחד וכן שני שבועות וכי' וכן כולם.

Il faut également comprendre le sens du décompte: «Aujourd'hui, un jour du Omer», «Aujourd'hui, deux jours du Omer», etc., «ce qui fait une semaine», et de même «deux semaines», etc., et ainsi de suite pour toutes les autres journées.

ולכאורה כך היה ראוי לומר היום יום ראשון לעומר היום יום שני לעומר היום יום שלישי כו'.

À première vue, il aurait plutôt convenu de dire: «Aujourd'hui, c'est le premier jour du Omer», «Aujourd'hui, c'est le deuxième jour du Omer», «Aujourd'hui, c'est le troisième jour», etc.

הנה ענין הספירה כי בפסח היו מקריבים העומר משעורים שהוא ראשית קצירכם בזמן ההוא ושתי הלחם מחטים בשבועות שהוא זמן בכורי קציר חטים ומקציר שעורים עד קציר חטים צריך לספור.

Or, le sens du décompte est le suivant: à Pessa'h, on offrait le Omer d'orge, qui constituait alors «le début de votre récolte»; et à Chavouot, on offrait les deux pains de blé, au moment des «prémices de la récolte du blé». Il faut donc compter depuis la récolte de l'orge jusqu'à celle du blé.

וביאור ענין זה הנה במרכבת יחזקאל כתיב ופניהם וכנפיהם פרודות מלמעלה (עיין מזה בזח"ג [בזהר חלק ג] פנחס דרכ"ט סע"א [סוף עמוד א] ודף רכ"ג סע"א [סוף עמוד א] ובת"ז [ובתיקוני זהר] תיקון נ"ו בתחלתו וסוף תיקון ה' ובעה"ק [ובעבודת הקודש] ח"ד פ"ט).

Pour expliquer cela, voici: au sujet du Char de Ye'hezkel, il est écrit: «Et leurs faces et leurs ailes étaient séparées au-dessus.» (Voir à ce sujet le Zohar, partie III, Pin'has, folio 229, fin du côté a, et folio 223, fin du côté a; le Tikkouné Zohar, Tikkoun 56, au début, et la fin du Tikkoun 5; ainsi qu'Avodat HaKodech, partie IV, chapitre 19.)

פִּי וְכַנְפֵיהֶם עֲפִיפְתָם וְהִסְתַּלְקוּתָם לַמַּעֲלָה לִיכָלֵל בְּמִקְוָרָם בְּאַהֲבָה וִירָאָה וְכִדְכַתִּיב אַחֲרַי ה' יִלְכוּ כְּאַרְיֵה יִשָּׂאג.

Le sens de « et leurs ailes » est leur envol et leur élévation vers le haut, afin d'être incluses dans leur source, par l'amour et la crainte, comme il est écrit : « Ils marcheront à la suite de Havaya ; comme un lion, il rugira. »

פִּי כְּאַרְיֵה שֶׁבְּמִרְכַּבָּה שְׂשׂוּאָג וְהוּמָה קָדוֹשׁ וְגוֹי' וְכָל חֲפָצוֹ וְכָל יִשְׁעוֹ לְהִתְכַּלֵּל וְלִהְיוֹת בְּמִצִּיאוֹת וְכֵן שׁוֹר גּוֹעָה כּוֹי.

C'est-à-dire : « comme un lion » — le lion du Char, qui rugit et clame : « Saint! », etc. Tout son désir et tout son espoir sont d'être inclus et de s'annuler dans [sa propre] existence. De même, le bœuf mugit, etc.

וְעַד־זֶה נֹאמַר וַיִּשְׁרְנָה הַפְּרוֹת כּוֹי הַלֵּךְ וְגַעַז (בְּשִׁי"א [בְּשִׁעַר אֵי] סִי י' ב'), הוּא פָּנֵי שׁוֹר שֶׁבְּמִרְכַּבָּה

Dans le même sens, il est dit : « Et les vaches allèrent droit », etc., « en marchant, elles mugissaient » (I Samuel, chapitre 6, 2) : il s'agit de la face du bœuf dans le Char.

הֵנָּה בַּחַיִּי זֶה שֶׁל כְּנָפֵיהֶם הֵם פְּרוּדוֹת מִלְּמַעְלָה כָּל אֶחָד וְאֶחָד לְפִי מִדְּרָגָתוֹ שֶׁמִּדְּרָגַת הָאֶחָד מוֹכַדֶּלֶת וּמוֹפְרֶדֶת מִחֲבִירוֹ וְכִדְכַתִּיב פָּנֵי אַרְיֵה אֶל הַיָּמִין בְּאַהֲבָה הוּא מַחֲנָה מִיכָּאֵל.

Or, ce niveau de « leurs ailes » est celui où elles sont « séparées en haut », chacune selon son rang, car le rang de l'une est distinct et séparé de celui de l'autre, comme il est écrit : « la face d'un lion à droite » : dans l'amour ; c'est le camp de Mikhaël.

2 וּפָנֵי שׁוֹר מַחֲנָה גַּבְרִיאֵל מִהֶשְׁמָאֵל בִּירָאָה. וּפָנֵי נֶשֶׁר הִיא מִדָּה מְמוּצָעַת בַּחַיִּי רַחֲמָנוֹת כְּנֶשֶׁר יַעִיר קָנוֹ כּוֹי.

Et « la face d'un bœuf », le camp de Gavriel, est « à gauche », dans la crainte. Et « la face d'un aigle » est un attribut intermédiaire, le niveau de la compassion : « Comme un aigle qui réveille son nid », etc.

וְעַל זֶה נֹאמַר וְאַשָּׁא אֶתְכֶם עַל כְּנָפֵי נְשָׁרִים וְגוֹי' כִּי מַחֲמַת שֶׁהָיוּ יִשְׂרָאֵל בְּמִצְרַיִם בְּחֹמֶר וּבְלִבְנִים בְּגִשְׁמִיּוֹת לֹא הָיוּ רְאוּיִם לְזִכּוֹת לְהַמְעִלָה הַגְּדוֹלָה וִיתִירָה שֶׁזָּכּוּ בְּמִתֵּן תּוֹרָה פָּנִים בְּפָנִים דְּבַר ה' וְגוֹי'

Et c'est à ce sujet qu'il est dit : « Je vous ai portés sur des ailes d'aigles », etc. Car, puisque les enfants d'Israël avaient été en Égypte, dans le mortier et les briques, plongés dans la matérialité, ils n'étaient pas dignes de mériter la distinction éminente et supérieure dont ils bénéficièrent lors du Don de la Torah, lorsque « Havaya parla face à face », etc.,

כִּי־אֵינִי בְחַיֵּי רַחֲמָנוֹת שֶׁהֵם כִּנְפֵי נִשְׁרִים שֶׁעִיִּז וְאֵבִיא אֶתְכֶם אֵלַי (וְעַמִּיִּשׁ בְּפִי בִלָּק סְדִיָּה מִי מִנֵּה עֶפֶר יַעֲקֹב).

mais uniquement par le niveau de la compassion, qui constitue les « ailes d'aigles » et grâce auquel « Je vous ai amenés à Moi ». (Voir aussi ce qui est écrit dans la parashat Balak, à la fin du discours commençant par « Qui a compté la poussière de Yaakov ».)

וְהַטַּעַם שֶׁכִּנְפֵיהֶם פְּרוּדוֹת הוּא מִפְּנֵי שֶׁכָּל שִׁפְעָם וְחִיּוֹתָם הוּא מִבְּחַיֵּי מַלְיָ יְתִי וְכִדְכַתִּיב מִלְכוּתְךָ מִכֶּעַ [מַלְכוּת כָּל עוֹלָמִים] הִמְרוּמִּז בְּאוֹת ה' מִשְׁמוֹ יְתִי

Et si leurs ailes sont « séparées », c'est parce que tout leur influx et leur force vitale proviennent du niveau de Sa Mal'hout (souveraineté), béni soit-Il, comme il est écrit : « Ta royauté est une royauté de tous les mondes », ce qui est évoqué par la lettre hé de Son Nom, béni soit-Il,

וְכִדְכַתִּיב בְּהִבְרָאָם בְּה' בְּרָאָם שֶׁהוּא בְּחַיֵּי רוּחַ פִּיּוֹ יְתִי כִי וּבְרוּחַ פִּיּוֹ כָּל צְבָאָם כְּמוֹ, עַדִּיִּם הֵבֵל הַיּוֹצֵא מִן הַפֶּה

et comme il est écrit : « Lorsqu'ils furent créés » (behibar'am) : « avec [la lettre] hé, Il les créa ». C'est le niveau du « souffle de Sa bouche », béni soit-Il, car « par le souffle de Sa bouche, toute leur armée » [fut créée] ; ainsi, à titre d'analogie, le souffle qui sort de la bouche,

וְכַמֵּאמֶר בְּאוֹתָא קְלִילָא דְלִית בֵּיה מִשְׁשָׁא וְהִי זֵו הוּא בְּחַיֵּי ה' מוֹצְאוֹת הַפֶּה דְהֵיִינוּ כְּמוֹ שֶׁהֵבֵל הַדִּיבּוֹר מִתְחַלֵּק לֵה

et comme le dit l'expression : « par une lettre légère, dépourvue de substance ». Ce hé représente le niveau des cinq points d'articulation de la bouche, c'est-à-dire que, de même que le souffle de la parole se divise en cinq

מוֹצְאוֹת עַדִּיִּם כֵּךְ בְּחַיֵּי רוּחַ פִּיּוֹ יְתִי מִתְחַלֵּק לֵהיּוֹת מִדְּרָגוֹת חֲלוּקוֹת וּמוֹבְדָלוֹת זֵו מִזֵּו ד' מַחֲנוֹת שְׂכִינָה מַחֲנֵה מִיכָאֵל פְּנֵי אֲרִיָּה כֹי כִנְגַד ד' מוֹצְאוֹת.

points d'articulation, à titre d'analogie, de même le niveau du « souffle de Sa bouche », béni soit-Il, se divise en niveaux distincts et séparés les uns des autres : les quatre camps de la Chekhina (Présence divine), le camp de Mikhaël, « la face d'un lion », etc., correspondant à quatre points d'articulation.

3 ומוצא הה' הוא בחי' גיכ"ק מוצא החיך בחי' עושה שלום במרומיו כי מיכאל שר של מים וגבריאל שר של אש ואין המים מכבים כו'

Et le cinquième point d'articulation correspond au niveau des [lettres] guimel, youd, kaf, kouf, au point d'articulation du palais, au niveau de «Il fait régner la paix dans Ses hauteurs»: car Mikhaël est le prince de l'eau et Gavriel le prince du feu, et l'eau n'éteint pas [le feu], etc.,

מפני השפעה הכללית שבהם ממקור חוצבם אשר לבחינה זו כולם כאחד עונים באימה ואומרים קדוש כו'.

en raison du flux général qui émane en eux de la source dont ils ont été taillés, de sorte qu'à ce niveau, tous ensemble répondent avec crainte et disent: «Saint», etc.

וזהו בוערות כמראה הלפידים היא מתהלכת בין החיות כו' פי' היא מתהלכ' [מתהלכת] ה' מתהלכ' [מתהלכת] דהיינו לפי שנמשך בהם השפעת בחי' הה' לפיכך בוערים ואומרים קדוש.

Et c'est là le sens de: «brûlants comme l'apparence de torches; elle se déplace parmi les 'Hayot», etc. Le sens est le suivant: «elle (hi) se déplace»: le hé se déplace. Autrement dit, puisque le flux du niveau du hé se déverse en eux, ils brûlent et disent: «Saint.»

(ו"ל [וזה לשונו] הזהר בראשית דמ"א ע"ב היא מתהלכת מאן היא דא רוחא קדישא אתר דנפקו מינה ואיהי נהיר לון והיינו בחי' מלכות שהיא בחי' ה' דשם הוי')

(Voici les paroles du Zohar, Beréchit, folio 41b: «"Elle se déplace": qui est "elle"? C'est l'esprit saint (rou'ha kadicha), le lieu d'où elles sont sorties, et il les éclaire.» Et c'est le niveau de Mal'hout (souveraineté), qui est le hé du Nom Havaya.)

אך פי' רוחא קדישא היינו כדאיתא בפרדס ערך רוח שהמלי' נקרא רוח הקדש כשמקבלת מחכמה שהיא נקי' קדש ולכן בחי' זו היא גיכ"ק מוצא החיך שהוא נמשך מבחי' חכמה כמבואר בסמוך),

Mais le sens d'«esprit saint» est celui que l'on trouve dans le Pardess, à l'entrée «Roua'h»: Mal'hout est appelée roua'h hakodech (l'esprit saint) lorsqu'elle reçoit de 'Hokhma (sagesse), qui est appelée kodech (saint); c'est pourquoi ce niveau est celui des guimel, youd, kaf, kouf, le point d'articulation du palais, qui émane du niveau de 'Hokhma, comme il sera expliqué bientôt.)

והמשכה והשפעה זו נרמזת במלת ופניהם שיש עליו טעם זקף גדול שהוא הפסק מאמר להפסיק בין ופניהם לוכנפיהם כמ"ש רש"י [רבי שלמה יצחקי] לומר שפניהם פי' פנימיותם אינם פרודות

Et ce flux et cet influx sont évoqués par le mot «oufnéhem» («et leurs visages»), sur lequel se trouve l'accent cantillatoire zaqef gadol, qui marque une pause dans la phrase afin de séparer «et leurs visages» de «et leurs ailes», comme l'écrit Rachi; cela indique que leurs visages — c'est-à-dire leur dimension intérieure (pnimiyout) — ne sont pas séparés

כמו כנפיהם, שפנימיותם הוא בחי' גיכ"ק מוצא החיך כי חכו ממתקים כתיב ששם הוא בחי' המתקות והטעמים

comme le sont leurs ailes; car leur dimension intérieure correspond au niveau des guimel, youd, kaf, kouf, le point d'articulation du palais, puisqu'il est écrit: «Son palais est douceur», car c'est là le niveau de la douceur et des saveurs (te'amim),

כי חיך אוכל יטעם שהוא בחי' חכמה כו', ולפי שהשפעת אהבה ויראה הנמשך להם להיות כגחלי אש בוערות ולומר קדוש וברוך וימלוך כו'

car «le palais goûte la nourriture», ce qui correspond au niveau de 'Hokhma, etc. Et puisque le flux d'amour et de crainte qui leur est transmis les rend «semblables à des braises ardentes» et les pousse à dire: «Saint», «Béni» et «Il régnera», etc.,

הוא מבחי' ה' זו שהוא עלמא דאתגליא דהיינו מחמת השגתם באור א"ס ב"ה הנמשך בעלמא דאתגליא ושהוא ממכ"ע [ממלא כל עלמין] וסוכ"ע כו'.

relève du niveau de ce Hé, qui est le monde révélé (alma de'isgalya), c'est-à-dire du fait qu'ils saisissent la Lumière infinie (Or Ein Sof), béni soit-Il, qui se déploie dans le monde révélé, ainsi que le fait qu'elle est la lumière qui remplit tous les mondes (memalé kol almin) et la lumière qui entoure tous les mondes (sovev kol almin), etc.,

ולכן גם אהבתם ויראתם הוא בהתגלות ובתשוקה מורגשת. וכמ"ש מראיהם כגחלי אש בוערות כו' כלומר כגחלי אש אשר עודנה קשורה בגחלת ומתלהטת בו.

c'est pourquoi leur amour et leur crainte, eux aussi, se manifestent ouvertement et s'accompagnent d'une aspiration ressentie. Ainsi qu'il est écrit: «Leur apparence est comme des braises ardentes», etc., c'est-à-dire comme des braises où le feu reste lié au charbon et y brûle avec ardeur.

(ועיין מזה ברבות בהעלותך פט"ו [פרק ט"ו / פרשה ט"ו] דרס"ג ע"ד ובשה"ש [ובשיר השירים] רבה ר"פ צאינה וראינה ובזהר ח"ג [חלק ג'] פ' צו ד' א' ב' ובתי"ז [ובתיקוני זוהר] ד"ג סע"ב [סוף עמוד ב] ד' ב' ועמ"ש מענין אש בד"ה בפ' נסכים)

(Voir à ce sujet Bamidbar Rabbah, Behaalote'ha, chapitre 15, folio 263, colonne d ; Shir HaShirim Rabbah, au début de la section «Sortez et contemplez» ; le Zohar, partie III, paracha Tzav, folio 4a-b ; et le Tikkunei Zohar, folio 3b, fin, et folio 4b ; voir aussi ce qui est écrit sur le thème du feu dans le discours sur la section des libations.)

וזהו ענין שרפים עומדים ממעל לו פ"י ממעל כלומר במקום פתוח לרוחה דהיינו בגילוי עוז ותעצומות האהבה וכן בפרות שנשאו את הארון בימי דוד כתי" [כתיב] וישרנה הפרות כו'

Tel est le sens de «Les Sérafin se tiennent au-dessus de Lui» : «au-dessus» signifie dans un espace largement ouvert, c'est-à-dire avec une manifestation éclatante de la force et de l'intensité de l'amour. De même, au sujet des vaches qui portèrent l'Arche à l'époque de David, il est écrit : «Et les vaches allèrent droit devant elles», etc.,

הלוך וגעו מפני שנשאו את הארון שהוא בחי' עלמא דאתגליא נשפע עליהם שפע אלקי להיות משוררות וגועות וכו'

«en mugissant en chemin» : parce qu'elles portaient l'Arche, qui correspond au niveau du monde révélé, un flux divin leur fut accordé, de sorte qu'elles chantèrent et mugirent, etc.

(עיינן ברבות וירא ס"פ נ"ד ובפרק אין מעמידין דכ"ד ב' ובזה"א [ובזהר חלק א] פ' חיי שרה דקכ"ג ובפ' תרומה דקל"ח א') :

(Voir Bamidbar Rabbah, Vayera, fin du chapitre 54 ; le chapitre Ein Ma'amidin, folio 24b ; le Zohar, partie I, paracha 'Hayé Sarah, folio 123 ; et la paracha Terouma, folio 138a.)

4 ב והנה השפעה והמשכה זו שנמשכת במלאכים להיות אריה שואג ושור גועה ולהיות בוערים כו' ועונים ואומרים קדוש כו'

2. Or, ce flux et cet influx qui se répandent dans les anges, de sorte que le lion rugit et que le taureau mugit, qu'ils brûlent, etc., et répondent en disant : «Saint», etc.,

נקרא בשם שעורה כי שעורה הוא מאכל בהמה פי' מאכל והשפעת המלאכים הנקראים בשם בהמות וחיות פני אריה פני שור כו'

sont appelés du nom de se'orah (orge), car l'orge est la nourriture des animaux ; autrement dit, la nourriture et le flux des anges, appelés « bêtes » et « créatures vivantes » (chayot) : la face du lion, la face du taureau, etc.

ונקרא שעורה על שם שעור ה' פי' שיעור ומדה הנמשך מבחי' ה' (ועמ"ש בענין בה"א [בית הלל אומרים] נברא העוה"ז בד"ה ראו כי ה' נתן לכם השבת)

Et ce nom de se'orah vient aussi de shi'ur hé (la mesure du hé) : c'est-à-dire la mesure et la limite qui émanent du niveau du hé. (Voir également ce qui est écrit au sujet de « ce monde fut créé avec le hé », dans le maamar commençant par « Voyez, car Havaya vous a donné le Chabbat ».)

והיינו בחינת היא מתהלכת בין החיות להיות בוערים ולהיות מראיהם כגחלי אש ונמשך בשיעור ומדה להתחלק לדי' מחנות השכינה לכל אחד במדרגתו ולהיות מדרגת האחד מובדל ומופרד מחבירו

C'est là le niveau de « elle se déplace parmi les Chayot », afin qu'elles brûlent et que « leur apparence soit comme des charbons ardents ». Ce flux se répand dans une mesure et une limite, pour être réparti entre les quatre camps de la Chekhina (la Présence divine), chacun selon son rang, de sorte que le rang de l'un soit distinct et séparé de celui de son compagnon.

וכן מדרגת כל אחד ואחד היא נקצבת במדה שנמדד לו מששת ימי בראשית שלכן נקראו המלאכים עומדים שעומדים כל ימיהם במדרגה אחת בלי שום גירעון ותוספת וכלי שום שינוי.

De même, le rang de chacun d'entre eux est fixé selon la mesure qui lui a été assignée depuis les six jours de la Création. C'est pourquoi les anges sont appelés « ceux qui se tiennent debout » : tous leurs jours, ils demeurent à un seul et même rang, sans diminution ni ajout, et sans aucun changement.

ושעורה בשין שמאלית כתיב מלשון וסביביו נשערה מאד וקדמונים אחזו שער (איוב י"ח כ' [כתב]) ודומיהם שהוא ענין רעדה כי וגבורתך ידברו וזעים וחלים מחיל כסא וכי'

Et se'orah s'écrit avec un sin (le point à gauche), d'après l'expression « et autour de Lui, la tempête (nis'arah) fait rage », ainsi que « ceux qui étaient venus avant furent saisis d'effroi (sa'ar) » (Job 18:20), et d'autres expressions semblables, qui évoquent le tremblement ; car « ils parlent de Ta puissance » et « ils tremblent et frémissent devant la crainte du Trône », etc.

(ועמ"ש עוד מענין שער בשמאל ושער רישיה ושער בימין זה השער בפי' שלח בפי' ציצית ע"פ אני כו', ומזה יובן גם כאן שאח"כ בימי ספירת העומר ממשיכים מ"ט שערי בינה הוא שער בימין בחינת חסדים כו').

(Voir aussi ce qui est écrit au sujet de se'ar avec le point à gauche, de «la chevelure (se'ar) de Sa tête», et de sha'ar avec le point à droite, «c'est la porte (sha'ar)», dans la paracha Chela'h, au sujet du passage des tsitsit, sur le verset «Je...», etc. On comprendra aussi par là qu'ensuite, pendant les jours du compte du Omer, nous faisons descendre les quarante-neuf portes (sha'arei) de Bina (compréhension), c'est-à-dire sha'ar avec le point à droite, le niveau des 'Hassadim (bontés), etc.)

והנה השפעת והמשכת בחינת שעורה הנ"ל במלאכים תלויה בעבודת ישראל למטה שבזמן שבית המקדש היה קיים היו מקריבים עומר השעורים והניף הכהן את העומר ובאתערותא דלתתא

Or, le flux et l'influx du niveau d'orge mentionné ci-dessus, qui se répandent dans les anges, dépendent du service d'Israël ici-bas. En effet, lorsque le Temple se dressait, on offrait le Omer d'orge et le Cohen balançait le Omer ; et, par l'éveil d'en bas

אתעדל"ע [אתערותא דלעילא] הוא חסד עליון שע"י הארת בחינת חסד עליון מלמעלה מאור א"ס ב"ה נעשה העלאת בחי' עומר היא בחינת עלמא דאתגליא ומקטיר הקומץ באש של מעלה כו',

[il vient] un éveil d'en haut, qui est le 'Hessed supérieur (bonté) : par l'illumination du niveau du 'Hessed supérieur, d'en haut, depuis la Lumière infinie (Or Ein Sof), béni soit-Il, s'accomplit l'élévation du niveau de l'Omer, qui est le niveau du monde révélé, et l'on brûle la poignée dans le feu d'en haut, etc. ;

ועי"ז נשפע בחי' השעורה להיות מאכל בהמה במלאכים שיהיה להם בחינת בוערים כמראה הלפידים ולהיות שואגים קדוש וברוך וימלוך כו'.

et par là, le niveau de l'orge descend pour devenir la nourriture des animaux parmi les anges, afin qu'ils aient cette qualité de «brûler comme l'apparence de torches» et qu'ils rugissent : «Saint», «Béni» et «Il régnera», etc.

ולכן העומר בא מתרומת הלשכה שהיה לכל ישראל חלק בו להיות השפעה זו ע"י כל ישראל

C'est pourquoi l'Omer provenait de la teroumat halichka (la contribution à la chambre du Temple), à laquelle tout Israël avait part, afin que cet influx passe par tout Israël.

כי קדש ישראל לה' ראשית תבואתה (בירמיה סימן ב' ג') ופירש"י [ופירש רש"י] ות"י [ותרגום יונתן] שם קדש היינו תרומה ראשית תבואתה זהו העומר והיינו

Car «Israël est consacré à Havaya, les prémices de sa récolte» (dans Yirmiyahou, chapitre 2, verset 3) ; Rachi et le Targoum Yonatan expliquent à cet endroit que «consacré» désigne la terouma, et que «les prémices de sa récolte» désignent l'Omer. Et c'est là

כי עצם נפש האלקית היא בחינת תרומה (כמ"ש ברבות פ' בראשית ר"פ י"ד ע"פ וייצר כו')

parce que l'essence même de l'âme divine est du niveau de la terouma (comme il est écrit dans les Rabbot, Parachat Berechit, au début du chapitre 14, à propos du verset «Et Il forma», etc.),

וגם כי תרומה גדולה ניטלת באומד ובמחשבה כמ"ש במשנה פ"ק [פרק קמא] דתרומות מ"ז ובגמרא פ"ק [פרק קמא] דגיטין (דל"א א') והוא ענין נשמות עלה במחשבה,

et aussi parce que la grande terouma est prélevée par estimation et par la pensée, comme il est dit dans la Michna, chapitre 1 de Teroumot, michna 7, et dans la Guemara, chapitre 1 de Guittin (folio 31a) ; c'est là l'idée que «les âmes montèrent en pensée».

אך יש בה ג"כ מבחינת ראשית תבואתה עומר שעורים מאכל בהמה ע"ד מ"ש אדם ובהמה תושיע הוי' ופי' בגמרא פ"ק [פרק קמא] דחולין (דף ה' ע"ב)

Mais il y a aussi en elle [quelque chose] du niveau des «prémices de sa récolte» : l'Omer d'orge, nourriture des animaux, conformément à ce qui est écrit : «Tu sauves l'homme et la bête, Havaya», que la Guemara, au chapitre 1 de 'Houlin (folio 5b), explique ainsi :

שמשמים את עצמם כבהמה דכאי רוח ועוד כמ"ש לקמן דבתחלה נמשך הנפש מבחינת אופנים מסטרא דבעירו דכיא כו' ולזאת

ils se font semblables à une bête, l'esprit abattu. De plus, comme il sera écrit plus loin, au début, l'âme est attirée du niveau des Ofanim, «du côté de l'animal pur», etc. C'est pourquoi

הנה בחי' נפש האלהי [האלקים] שבישראל הוא בחינת ראשית ההמשכה שעל ידה נמשך בחינת התבואה והשעורים הנ"ל לעולם המלאכים בתוספת אור וגילוי זיו המתחדש מדי שנה בכל פסח כמארז"ל [כמאמר רבותינו זכרונם לברכה] בפסח על התבואה

Le niveau de l'âme divine en Israël est le niveau du commencement de l'effusion, par lequel le niveau des produits de la terre et de l'orge mentionnés plus haut est attiré dans le monde des anges, avec un supplément de lumière et une révélation d'éclat, renouvelés chaque année à Pessa'h, comme l'ont dit nos Sages, de mémoire bénie : «À Pessa'h, pour les produits de la terre.»

(ועיין בזח"א [בזהר חלק א] ויחי דרכיו ע"ב בפ"י תבואתה בה"א [בית הלל אומרים]. ועי' מק"מ [מקדש מלך] שם) ומתוספת וריבוי גילוי אור והזיו שבועולם המלאכים נמשך ומשתלשל למטה מטה לנפש הבהמית שבישראל (ועיין לקמן סוף הדיבור) שתתהפך מחשוכא לנהורא וכוי

(Voir le Zohar, première partie, Vayé'hi, folio 226b, au sujet de l'explication de «tevu'ata» («Ses produits de la terre»), écrit avec un hé ; voir aussi le Mikdash Melekh à cet endroit.) De l'accroissement et de la multiplication de la révélation de lumière et d'éclat dans le monde des anges, [la lumière] est attirée et descend toujours plus bas, jusqu'à l'âme animale en Israël (voir plus bas, à la fin du discours), afin qu'elle soit transformée des ténèbres en lumière, etc.,

דהיינו לשבע מדות הקדושות שממשיכים בז' שבועות ימי הספירה וכל אחד כלולה מז' כוי' (וכמ"ש לקמן):

c'est-à-dire dans les sept attributs saints (midot), que nous attirons durant les sept semaines des jours du Compte, chacun comprenant sept, etc. (comme il sera écrit plus bas).

5 ג והנה כל זה הוא בחינת שעורה שמתגלה בפסח ראשית קצירכם שהוא ענין השגת הנפש בחי' גילוי אור א"ס ב"ה בעלמא דאתגליא איך הוא ממכ"ע [ממלא כל עלמין] וסכ"ע [וסובב כל עלמין] וכוי' לכל נפש כפי אשר תוכל שאת השגתה.

3. Or, tout cela relève du niveau de l'orge, qui se révèle à Pessa'h, «le début de votre récolte»: il s'agit de la compréhension de l'âme quant au niveau de la révélation de la Lumière infinie (Or Ein Sof), béni soit-Il, dans le monde dévoilé: comment elle remplit tous les mondes (memalé kol almin) et entoure tous les mondes (sovev kol almin), etc., pour chaque âme, selon la mesure de ce qu'elle peut supporter dans sa compréhension,

כאשר יעמיק האדם בדעתו ויתבונן בגדולתו ית' כל חד לפום שעורא דיליה (ועי' בפ"י קצירה במא"א [במאורי אור] אות ק' סל"ב ועמ"ש בדי"ה והיי' [והיה] מספר בניי' [בני ישראל] לידת המוחין כוי').

lorsqu'une personne approfondit sa réflexion et médite sur Sa grandeur, béni soit-Il, «chacun selon sa propre mesure (chioura)». (Voir aussi l'explication de ketzira (récolte) dans Me'orei Or, lettre kouf, section 32; et voir ce qui est écrit dans le discours commençant par «Et le nombre des enfants d'Israël sera», au sujet de la naissance de l'intellect (mo'hin), etc.)

אך בשבועות הוא גילוי בחינת חטה שהוא גילוי מה שלמעלה מהדעת והשגה וכמארו"ל [וכמאמר רבותינו זכרונם לברכה] עץ הדעת חטה היתה שאין התינוק יודע לקרות אבא עד שיטעום כו'

Mais à Chavouot se révèle le niveau du blé, c'est-à-dire la révélation de ce qui dépasse la connaissance (Daat) et la compréhension. Ainsi, nos Sages, de mémoire bénie, ont dit: «L'Arbre de la connaissance était du blé», car «un nourrisson ne sait pas dire "Abba" (père) avant d'avoir goûté», etc.

שידיעת התינוק שקורא אבא ואימא אינה ידיעה נגלית בהשגה והבנה המושכלת בטעם מושג ומובן שהרי אינו יודע איך הוא אביו ולמה צריך לאהוב אותו

Car le fait que le nourrisson sache appeler «Abba» et «Imma» ne constitue pas une connaissance dévoilée, fondée sur la compréhension et l'intelligence qui saisit et comprend une raison ; il ne sait en effet pas en quoi celui-ci est son père, ni pourquoi il doit l'aimer.

אלא שקורא אבא מפני שנפשו קשורה בנפש אביו בלי שום טעם ודעת ולא עוד אלא שההתקשרות ההוא חזק מאד שיש לו געגועים אחר אביו וקשה עליו פרידתו עד שגועה בבכיה ונותן את נפשו ממש בבכיותו.

Il l'appelle plutôt «Abba» parce que son âme est liée à celle de son père, sans aucune raison ni connaissance. Bien plus, ce lien est très puissant: il aspire à retrouver son père, et la séparation lui est si pénible qu'il éclate en sanglots et engage toute son âme dans ses pleurs.

6 והיינו מפני שהדעת ההוא שנתחדש בתינוק מחמת החטה הוא ענין גילוי הדעת הנעלם שלמעלה מעלה מן הדעת המושג והמובן ולכן ההתקשרות שלו חזקה מאד עד מיצוי הנפש ממש,

Cela tient au fait que cette connaissance (Daat) qui vient de se former chez le bébé grâce au blé est une révélation de la connaissance cachée, qui se situe très, très au-dessus de la connaissance saisissable et intelligible. C'est pourquoi son attachement est extrêmement puissant, jusqu'à l'effusion véritable de l'âme.

כי אהבה זו נפלאותה מאד מכאשר תוכל הנפש שאת השגתה ואין כח בנפש לכלוא את הרוח האהבה שיסודתה ושרשה שממנה לוקחה הוא הדעת הנעלי' [הנעלם] שהוא עליון וגבוה מהדעת המתפשט בכחות הנפש והשגתה

Car cet amour est extraordinairement merveilleux, au-delà de ce que l'âme peut supporter d'en comprendre, et l'âme n'a pas la force de retenir l'élan de cet amour, dont le fondement et la racine, d'où il est puisé, sont la connaissance cachée, supérieure et plus élevée que la connaissance qui se déploie dans les facultés de l'âme et dans sa compréhension ;

אלא הוא גילוי בחינת ההעלם עצמו להיות ביטול כחות הנפש שתהא הנפש נכספה וגם כלתה כוי' mais c'est une révélation de l'aspect du caché lui-même, de sorte que les facultés de l'âme s'annulent, et que l'âme aspire et se consume de désir, etc.

(ועמ"ש מענין פי' מוחין דאבא שלמעלה מדעת המושג בד"ה להבין מ"ש בהגדה מצה זו כוי').

(Voir aussi ce qui est écrit au sujet du sens des mo'hin d'Abba, qui sont au-dessus de la connaissance saisissable, dans le discours commençant par « Pour comprendre ce qui est dit dans la Haggada : “Cette matsa” », etc.)

והנה ככל הדברים האלה וככל המשל הזה כך הוא ענין גילוי בחי' חטה בשבועות ע"י מתן תורה שעל כל דבור פרח נשמתן

Or, conformément à tout ce qui vient d'être dit et à toute cette analogie, il en va de même de la révélation du niveau du blé à Chavouot, par le don de la Torah, lorsque « à chaque parole, leurs âmes s'envolaient » ;

והיינו בחי' מסירת נפש למסור נפשו באחד מחמת גילוי בחי' אנכי מי שאנכי הוא בחי' עצמותו ומהותו שאינו בגדר תפיסא והשגה כלל דלית מחשבה תפיסא ביי' [כיה] כלל.

c'est-à-dire le niveau du sacrifice de soi (messirout néfesh) : donner son âme à « Un » en vertu de la révélation du niveau de « Moi — Celui que Je suis » (Anochi), qui est le niveau de Son essence et de Son être, lesquels ne relèvent nullement de la saisie ni de la compréhension, car « aucune pensée ne peut Le saisir » en aucune façon.

7 ובוה יובן מ"ש אנכי ה' אלהיך אשר הוצאתיך מארץ מצרים. ולכאורה אין זה שבח ומעלה כ"כ [כל כך] לפני המקום שהיה הוצאת יש מיש.

Nous pouvons ainsi comprendre ce qui est écrit : « Je suis Havaya, ton D.ieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte. » À première vue, cela ne constitue pas un si grand éloge ni une si grande distinction devant le Maître du monde, puisqu'il s'agissait de faire sortir quelque chose de quelque chose.

והלא גדלה מעלתו אשר עשה שמים וארץ שבריא אתם הוא יש מאין וגם שמים לרום וארץ לעומק וכי'.

Sa grandeur ne réside-t-elle pas bien davantage dans le fait qu'Il a créé le ciel et la terre, dont la création est quelque chose à partir de rien, ainsi que « les cieus dans leur hauteur et la terre dans sa profondeur », etc. ?

אך יובן עם הנ"ל כי הנה מצרים למעלה הוא מצר ים דהיינו מה שים החכמה הוא בבחי' מצר וגבול בגדר השגת הנבראים בגדולתו ית' והיינו בגילוי זיו והארתו הודו על ארץ ושמים כו'.

Cela s'éclairera toutefois à la lumière de ce qui a été dit précédemment. Car, en haut, Mitsrayim (l'Égypte) désigne le meitzar yam (le détroit de la mer) : autrement dit, la mer de 'Hokhma (sagesse) se trouve dans un état de resserrement et de limite, circonscrit à ce que les créatures peuvent comprendre de Sa grandeur, béni soit-Il. Il s'agit de la révélation de Son rayonnement et de Sa lumière : « Sa majesté est au-dessus de la terre et du ciel », etc. ;

איך שהוא ממלא כל עלמין וסובב כל עלמין וכי', אבל בהתגלות אנכי מי שאנכי הרי הוצאתיך מארץ מצרים למעלה מעלה מגדר ההשגה

comment Il remplit tous les mondes (memalé kol almin) et entoure tous les mondes (sovev kol almin), etc. Mais lorsque se révèle « Moi, Celui que Je suis », alors « Je t'ai fait sortir du pays d'Égypte » : très au-delà des limites de la compréhension.

וכן יש בחי' מצרים למטה כשהאדם בבחי' מצר וגבול כל אחד לפי מה שהוא נתון בתוך מאסר הגוף המגבילו שלא לצאת חוץ לגדרו וגבולו.

De même, il existe en bas un niveau de Mitsrayim, lorsque l'homme se trouve dans un état de resserrement et de limite, chacun selon sa situation, enfermé dans la prison du corps, qui le circonscrit et l'empêche de sortir de ses propres limites.

משא"כ בהגלות נגלות בנפשו בחי' אנכי מי שאנכי אזי תכסוף ותכלה אליו לצאת מנרתיקה הוא מאסר הגוף במסירת נפש ממש למסור נפשו באחד וזהו מעלת ומדרגת בעל תשובה כו'.

Mais lorsque le niveau de « Moi, Celui que Je suis » se révèle véritablement dans son âme, celle-ci aspire et languit après Lui, afin de sortir de son enveloppe — qui est la prison du corps — par un véritable sacrifice de soi, en livrant son âme en proclamant « Un ». Telle est la grandeur et le rang du baal techouva (celui qui revient), etc.

8 ולכן כמתן תורה היו רואים את הנשמע ושומעין את הנראה דהיינו מה שהיה בבחי' שמיעה מרחוק

C'est pourquoi, lors du don de la Torah, « ils virent ce qui s'entend et entendirent ce qui se voit » : autrement dit, ce qui relevait du niveau de l'audition à distance,

שהוא בחי' ההעלם בא לידי גילוי וראיה ומה שהיה בבחי' ראיה והשגה נסתלק למקורו לבחי' ההעלם בחינת שמיעה לפי שאז היה גילוי ההעלם עצמו כנ"ל (ועמ"ש בד"ה וידעת היום בענין שלום שלום לרחוק ולקרוב).

qui est le niveau du caché, vint à la révélation et à la vue ; et ce qui relevait du niveau de la vue et de la compréhension se retira vers sa source, vers le niveau du caché, le niveau de l'audition. Car alors, le caché lui-même fut révélé, comme mentionné plus haut. (Voir également ce qui est écrit dans le discours qui commence par « Et tu sauras aujourd'hui », au sujet de « Paix, paix, pour celui qui est loin et pour celui qui est proche ».)

והנה בחי' ומדרגה זו נמשכה לישראל כמתן תורה שנתנת התורה היא גילוי בחי' זו שהתורה והמצות הם נמשכין מאור א"ס ב"ה עצמו ממש מבחי' ההעלם

Or, ce niveau et ce degré furent attirés vers Israël lors du don de la Torah, car le don de la Torah est la révélation de ce niveau : la Torah et les mitsvot sont attirées de la Lumière infinie (Or Ein Sof), béni soit-Il, elle-même, véritablement, du niveau du caché

עצמו שלמעלה מעלה מבחי' הארה שבירידת המדרגות וסדר ההשתלשלות בעלמא דאתגלייא כי התורה והמצות עליהם נאמר אם בחקותי תלכו בחי' אותיות שבחקיקה כו' כמ"ש במ"א.

lui-même, qui est infiniment supérieur au niveau du rayonnement présent dans la descente des degrés et dans l'ordre de l'enchaînement descendant des mondes (hichtalchelout), dans le monde révélé. Car il est dit de la Torah et des mitsvot : « Si vous marchez dans Mes statuts » (be'hokotai), ce qui relève des lettres gravées (hakika), etc., comme cela est expliqué ailleurs.

הגם שמלובשים בענינים גשמיים מ"מ הרי אור א"ס ב"ה עצמו מלובש בהם כמו עד"מ הנשמה שמתלבשת בגוף וכח הראיה שבמוח מלובש בעין וכח השמיעה המלובש באזן גשמי שהעין והאזן עם היותם

Bien qu'elles soient revêtues de réalités matérielles, néanmoins la Lumière infinie, béni soit-Il, elle-même est revêtue en elles; ainsi, à titre d'analogie, l'âme qui se revêt dans le corps, la faculté de la vue dans le cerveau qui se revêt dans l'œil, et la faculté de l'audition qui se revêt dans l'oreille physique: car l'œil et l'oreille, bien qu'ils soient

גשמים נעשים כלים להיות פועל בהם כח הראיה והשמיעה שבמוח לצאת מן ההעלם אל הגילוי כך התורה והמצות הם בחי כלים לאור א"ס ב"ה המלובש בהם שבהם ועל ידם מתגלה אור א"ס ב"ה בגילוי ממש.

physiques, deviennent des réceptacles permettant à la faculté de la vue et de l'audition dans le cerveau d'agir en eux, de sortir du caché vers la révélation. De même, la Torah et les mitsvot sont des réceptacles pour la Lumière infinie, béni soit-Il, qui est revêtue en elles; en elles et par leur intermédiaire, la Lumière infinie, béni soit-Il, se révèle effectivement.

9 וזהו בחי שתי הלחם שהיו מקריבין מחטה בשבועות כי חטה היא בחי כ"ב אתוון דאורייתא ושתי הלחם על שם הפסוק לכו לחמו בלחמי וגוי

Et c'est là le niveau des Deux Pains, qu'on offrait à partir du blé à Chavouot: car le blé (hita) correspond aux vingt-deux lettres de la Torah, et les Deux Pains [sont ainsi nommés] d'après le verset: « Venez, mangez de mon pain », etc.

פ"י לחמו אתם לחם תורתכם בלחמי דוקא דהיינו להיות גילוי תורתו בחי אנכי מי שאנכי.

C'est-à-dire: « Mangez », vous, le pain de votre Torah, « de mon pain » précisément; autrement dit, que la révélation de Sa Torah soit du niveau de « Moi, Celui qui suis Moi ».

וכמ"ש והיו הדברים האלה אשר אנכי מצוך וגוי. והיינו ע"י בחי לכו. וכמ"ש אם בחקתי תלכו

Comme il est écrit: « Et ces paroles que Moi (Ano'hi) te commande », etc. Cela se réalise par le niveau de « Venez » (le'hou). Comme il est écrit: « Si vous marchez (tele'hou) dans Mes statuts »,

דהיינו להיות בבחי' הליכה מן המקום אשר עמד שם ולמסור נפשו באחד וכמ"ש שמע ישראל וגוי' ה' אחד. והיו הדברים וגוי':

c'est-à-dire en étant au niveau de la marche, en quittant le lieu où l'on se tenait, et en donnant son âme au moment de « Un », comme il est écrit : « Écoute, Israël, etc., Havaya est Un. Et ces paroles seront », etc.

10 ד אך כדי להגיע למעלה ומדרגה זו להיות בחי' גילוי אנכי מי שאנכי בשבועות זמן מתן תורתנו צריך לספור ספירת העומר והוא שהכתוב אומר תספרו חמשים יום כי

4. Mais, pour atteindre ce niveau et ce degré, afin que se révèle le niveau de « Moi, Celui qui suis » à Chavouot, « le temps du don de notre Torah », il faut compter le compte de l'Omer. C'est ce que dit le verset : « Vous compterez cinquante jours. » Car

הנה נ' שערי בינה שהוא ענין גילוי אור א"ס ב"ה להיות בחי' התכונות בגדולת א"ס ב"ה הם מ"ט בחינות והם מרומזים בפסוק לך ה' הגדולה וגוי'

les cinquante portes de Bina (compréhension), qui sont la révélation de la Lumière infinie (Or Ein Sof), béni soit-Il, afin qu'il y ait contemplation de la grandeur de l'Infini (Ein Sof), béni soit-Il, sont quarante-neuf niveaux, et ils sont évoqués dans le verset : « À Toi, Havaya, la grandeur », etc.,

שהם ז' מדות עליונות וכל אחד כלול מז' הרי מ"ט ושער החמשים הוא שער העליון הכולל כל הבחינות שבשער ההוא כלולים כל המ"ט בחינות והיו לאחדים באחדות אחד ואינן ענפין מתפרדין

qui sont les sept attributs supérieurs (midot), dont chacun comprend sept; il y en a donc quarante-neuf. La cinquantième porte est la porte supérieure, qui englobe tous les niveaux: dans cette porte, les quarante-neuf niveaux sont inclus et « deviennent un » dans une unité unique; ils ne sont pas des « branches qui se séparent »

כמו למטה (וז"ל [וזה לשונן] הע"ח [העץ חיים] שער א"א פי"ד [פרק י"ד / פרשה י"ד] ויש שער נ' הכולל כל המ"ט כו' וכ"ה בהרמ"ז [בהרב משה זכות] פ' אמור בדף צ"ו ע"ב ובפ' פנחס בדף רנ"ג ע"א ובפ' בראשית בדף ח' ע"א בד"ה אזדמנת למהוי.

comme c'est le cas en bas. (Voici les termes de Etz Chaim, Sha'ar Arich Anpin, chapitre 14 : « Et il existe une cinquantième porte, qui englobe les quarante-neuf », etc. Il en est de même dans le Ramaz, Parshas Emor, folio 96b, et Parshas Pinchas, folio 253a, et Parshas Bereishis, folio 8a, dans le commentaire commençant par « Izdamnas lemehevei. »

וכן הוא ג"כ באריכות בפרדס שער השערים פ"ה) והשער ההוא הוא שער המחבר כל המ"ט שערים למקורן ושרשן במאצילן ב"ה

Il en est également ainsi, de façon détaillée, dans le Pardes, Sha'ar HaShe'arim, chapitre 5.) Cette porte est celle qui relie les quarante-neuf portes à leur source et à leur racine dans leur Émanateur, béni soit-Il,

כי בו ועל ידו נמשך גילוי בחי' אנכי מי שאנכי הוא בחי' עצמיות אור א"ס ב"ה לכל המ"ט שערים

car c'est en elle et par son intermédiaire que se répand la révélation du niveau de «Moi, Celui qui suis», qui est le niveau de l'essence même de la Lumière infinie, béni soit-Il, vers les quarante-neuf portes.

(ע' [עיינן] בפרדס שם פ"ז [פרק ז'] בשם הת"ז [התיקוני זהר] והוא סוף תיקון כ"ב כ"ע [כתר עליון] איהו שלימו

דחמשין שערי בינה כו' וכ"ה בע"ח [בעץ חיים] שם ועיינן לעיל בפ' יתרו בד"ה מראיהם ומעשיהם)

(Voir le Pardes, là, chapitre 7, au nom du Tikkunei Zohar ; cela se trouve à la fin du Tikkun 22 : «Kéter Elyon (la Couronne suprême) est l'achèvement des cinquante portes de Bina», etc. Il en est de même dans Etz Chaim, là. Voir également plus haut, dans Parshas Yisro, le discours commençant par «Leur apparence et leurs actes.»)

ולכך כתיב תספרו חמשים יום להיות אחוזים בשער החמשים שבו ועל ידו יהיה גילוי אנכי וספירה זו היא המשכה למטה לבחי' עומר השעורים שיהא גילוי אנכי גם בבחי' עומר השעורים למטה.

C'est pourquoi il est écrit : «Vous compterez cinquante jours», afin d'être rattaché à la cinquantième porte, en laquelle et par laquelle se révélera «Moi» (Anochi). Ce compte est un influx qui descend en bas, vers le niveau de l'Omer d'orge, afin que «Moi» se révèle également au niveau de l'Omer d'orge, en bas.

כי הנא כל אדם יש לו נפש החיונית שהיא הבהמיות מבחי' בהמה וגם נפש אלהית כד אתיליד יהבין ליה נפשא מסטרא דבעירא דכיא זכה יתיר כו'

Car voici que chaque personne possède une âme vitale, de nature animale, relevant du niveau de l'animal, ainsi qu'une âme divine : «Lorsqu'il naît, on lui donne une âme du côté de l'animal pur ; s'il mérite davantage», etc.,

וכמ"ש בזהר ר"פ משפטים (דצ"ד ע"ב) ושפעה וחיותה מבחינת שעורים מאכל בהמה כו', וכדי שתהא גם נפשו הבהמית ברצונה ליכלל באחד ולמסור נפשו כו'

comme il est écrit au début de la paracha de Michpatim dans le Zohar (folio 94b) : « Son flux et sa force vitale proviennent du niveau de l'orge, nourriture des animaux », etc. Et afin que son âme animale, elle aussi, veuille être incluse dans l'Un et donner son âme, etc.,

ולאתהפכא חשוכא לנהורא צריך שיהיה גם בה גילוי בחי' אנכי כדי שעיי' תכסוף ותכלה אליו ית' בביטול מהותה כו'.

et pour que l'obscurité soit transformée en lumière, il faut qu'une révélation du niveau de « Je » se produise également en elle, afin qu'ainsi elle aspire à Lui et Le désire ardemment, béni soit-Il, dans l'annulation de son être même, etc.

11 והמשכה זו היא מעט מעט מתחלה יום אחד כו' ואח"כ אומרים שני ימים כו', הרי יש כאן שני ימים שנמשכו למטה ואין אומרים יום שני לפי שאין זו בחי' והמשכה מדרגה אחרת

Et cet influx se fait peu à peu : d'abord « un jour », etc., puis nous disons « deux jours », etc. Il y a donc ici deux jours qui ont été attirés vers le bas ; et nous ne disons pas « le deuxième jour », car il ne s'agit pas d'un autre niveau, d'un influx provenant d'un degré différent ;

אלא הכל הוא המשכת בחי' ומדרגות שער החמשים הכולל ומיוחד במקורו רק שנמשך מעט מעט וכשסופרין וממשיכין כל המ"ט בחי' ממילא מגיעין בשבועות לשער החמשים ונעשים חמשים יום בשבועות,

mais tout cela est l'influx des niveaux et des degrés de la cinquantième porte, qui les englobe tous et est unie à sa source ; cet influx se fait seulement peu à peu. Et lorsque nous comptons et attirons les quarante-neuf niveaux, nous parvenons ainsi naturellement, à Chavouot, à la cinquantième porte, et les jours deviennent cinquante à Chavouot.

אך א"צ [אין צריך / אינו צריך] לספור ולהמשיך לעומר אלא מ"ט בחינות כדי לחבר ולקשר ענפין דמתפרדין למטה ולהעלותן ולקשרן למקורן ושרשן ולייחדן במאצילן ב"ה ע"י שער החמשים וכו' :

Mais, pour le Omer, il ne faut compter et attirer que quarante-neuf niveaux, afin de joindre et de lier les « branches qui se séparent » en bas, de les élever et de les lier à leur source et à leur racine, et de les unir à leur Émanateur, béni soit-Il, par l'intermédiaire de la cinquantième porte, etc.

12 ועוד יובן ענין ההפרש בין בחי' שעורה שעור ה' מוצאות הפה ובין בחי' חטה שהוא ג"כ כ"ב אותיות

התורה שזהו ע"ד שנתבאר בד"ה

On comprendra en outre la différence entre le niveau de l'orge, «chi'our hé», la mesure des cinq points d'articulation de la bouche, et le niveau du blé, qui correspond lui aussi aux vingt-deux lettres de la Torah : cela s'inscrit dans la ligne de ce qui a été expliqué dans le maamar commençant par

כי תשמע בקול בענין מפתחות החיצוניות ומפתחות הפנימיות ועמ"ש"ל [ועיי'ן מה שכתוב לעיל] בד"ה

וארשתיך לי בענין חצר החיצונה וחצר הפנימית כו'

«Car tu écouteras la voix», au sujet des clés extérieures et des clés intérieures ; et voyez ce qui a été écrit plus haut, dans le maamar commençant par «Et Je te fiancerai à Moi», au sujet de la cour extérieure et de la cour intérieure, etc. ;

ע"ש ועמ"ש בד"ה אני ישנה בענין האותיות שאלוני על בני כו' והיינו מ"ש כאן שע"י בחינת חטה יודע

לקרות אבא כו' :

voyez là-bas. Et voyez ce qui est écrit dans le maamar commençant par «Je dors», au sujet de «les lettres : demandez-Moi au sujet de Mes enfants», etc. C'est là le sens de ce qui est dit ici : grâce au niveau du blé, [l'enfant] sait appeler «Abba», etc.



LikuteiTorah.com

LA PARACHA 'HASSIDIQUE

À propos de cette édition

Cette édition contient le texte hébreu et la traduction française.

The Hebrew text of Likkutei Torah: © Kehot Publication Society, via Sefaria, CC BY-NC 4.0; formatting adapted.

Notre traduction française, faite à partir de notre traduction anglaise de l'hébreu, sans les notes de Kehot : CC BY 4.0.

Cette édition dans son ensemble : CC BY-NC 4.0. Elle peut être copiée, imprimée et partagée librement, en citant Kehot Publication Society et likuteitorah.com ; elle ne peut pas être vendue. <https://creativecommons.org/licenses/by-nc/4.0/>

La traduction française a été faite à partir de l'édition anglaise de likuteitorah.com avec l'aide de l'IA (openai/gpt-6-luna-pro:batch), l'hébreu en regard pour vérification ; elle n'a pas encore été relue par un éditeur humain. Vérifiez sur l'hébreu tout ce qui est important.

Le Rabbi a demandé que les maamarim de la paracha de la semaine, la « Paracha 'hassidique », soient étudiés pendant cette semaine, répartis sur ses sept jours (Sichah of Shabbos Parshas Vayakhel 5725 · Toras Menachem vol. 42, pp. 306-309). Pourquoi l'étudier, et les bénédictions du Rabbi : likuteitorah.com/about/the-chassidishe-parsha/

Un projet gratuit et non commercial ; rien n'est vendu ici. Sans lien avec Kehot, Sefaria ou la Bibliothèque de Loubavitch. © likuteitorah.com

Depuis likuteitorah.com/fr/likutei-torah/bamidbar/11/

DÉDIÉ EN L'HONNEUR DE

מוקדש לכבוד הגאון המקובל רבי לוי יצחק שניאורסאהן זצ"ל

Le père du Rabbi, Reb Lévi Its'hak